Abrité des vents du Nord par le massif de l'Esquirol. Roquebrun, surnommé le « Nice de l'Hérault », jouit d'un micro-climat unique dans la région. Cette douceur exceptionnelle explique la création d'un jardin exotique et méditerranéen à Roquebrun.

L'association CADE (Collectif Agricole pour le Développement et l'Environnement) en collaboration avec la municipalité et sous l'impulsion de passionnés, crée en 1986, le Jardin méditerranéen au pied de la tour médiévale

Le Jardin s'étend sur des terrasses plusieurs fois séculaires exposées plein sud. délimitées à l'ouest par les orgues dolomitiques. Captant la chaleur le jour et la restituant la nuit, ces formations géologiques offrent les conditions idéales à l'épanouissement d'une flore adaptée aux climats arides et secs.

Avec plus de 4000 plantes introduites (env. 400 espèces), le Jardin regroupe l'une des plus importantes collections de végétaux exotiques et méditerranéens.

Il est constitué de 5 secteurs botaniques :

1. Plantes exotiques : A côté des spectaculaires agaves, aloès et palmiers, s'épanouissent opuntias, cereus, echinocactus, ... ces cactacées, communément appelées cactus, originaires du Nouveau Monde et

leurs cousines, les crassulacées* sedums, orpins, joubarbes... provenant du pourtour méditerranéen et d'Afrique.

Elles ont une surprenante capacité de régénération : d'une feuille coupée se développe une nouvelle plante!

*plantes à tiges et à feuilles gorgées d'eau.

Acacia dealbata



2. Plantes méditerranéennes : Aux plantes méditerranéennes typiques de notre région, arbousier, genévrier, buplèvre, chêne kermès... se mêle, une collection de mimosas: Originaire d'Australie, le mimosa fait son apparition dans le Sud de la France au milieu du XIX^e

siècle, vraisemblablement introduit par des têtes couronnées afin d'orner leurs somptueuses résidences.

> Les conditions climatiques locales sont si favorables à sa croissance qu'il embellit ces lieux au point d'être devenu aujourd'hui incontournable!

Un verger est implanté sur les terrasses ; un panel de variétés fruitières méditerranéennes s'y développe: oliviers, amandiers, grenadiers, abricotiers, agrumes... tous ces fruitiers que chérissaient nos aïeux. Punica granatum

4. Plantes de garrigue : Le pastoralisme a fait son œuvre créant la garrigue que nous connaissons aujourd'hui. Durant des siècles, pour se préserver des moutons, la végétation s'est adaptée. Toxiques

(euphorbes, asphodèles), indigestes (rue, romarin) ou épineuses (genêt scorpion), ces plantes ont envahi les pâtures contraignant l'homme à assainir les parcelles par le feu. Cette pratique a favorisé des végétaux supportant des chaleurs extrêmes, ou ayant besoin du feu pour leur développement tels les cistes.

Cistus salviifolius

5. Pinède: Les terrasses, soutenues par des murets en pierre sèche, témoignent de l'exploitation passée de

lieux où vignes et oliviers coloraient les flancs de cette colline. Depuis les années 60, pins d'Alep et pins noirs les ont remplacé colonisant les alentours de Roquebrun. Aujourd'hui, ce secteur est le domaine d'adoption des chèvres du jardin.

Jamais figé, le Jardin méditerranéen demeure une œuvre en permanent développement. La volonté d'accroître sa richesse botanique permet d'étoffer année après année une collection végétale de plus en plus surprenante.

L'association CADE a choisi de préserver et de promouvoir des espèces d'ici et d'ailleurs, offrant aux visiteurs de s'émerveiller en découvrant la diversité. les spécificités et l'originalité d'une telle flore.













Conception et réalisation : le centre Cebenna - Crédits photos : Karen SULTER, le lardin méditerranée

Jardin méditerranéen ROQUEBRUN



